

leur savoir-faire, en lui arrachant le voile du mystère. Ils ne font, comme l'on dit, que jeter de la poussière aux yeux. M^r. Décremps explique plusieurs de leurs tours, & prouve qu'il n'y a rien de plus simple, & souvent de plus niais & de plus bête, que ce qui paroît si merveilleux. On fait que le compère caché, ou sous la table, ou derrière la tapisserie, y joue assez souvent le principale rôle. Parmi les explications que donne M^r. D. d'une multitude de ces petites fourberies récréatives, toujours d'une manière claire & facilement intelligible à tous, nous choisirons celle qui regarde le joueur d'échecs qui a fait tant de bruit *, & qu'on a essayé d'expliquer de tant de manières différentes. Je pense que l'on donnera sans peine la préférence à celle de M^r. D.; elle est d'un esprit juste & qui paroît parfaitement instruit des secrets & des ressources de la jonglerie.

* T. Fein 1783.
p. 283.

“ Bientôt après on nous montra un automate jouant aux échecs; il étoit semblable à celui qu'un mécanicien allemand a fait voir, pendant quelque tems, à Paris & à Vienne en Autriche, sur lequel un auteur verbeux a composé un gros volume, & dont quelques journalistes étrangers ont fait un éloge emphatique. ”

“ Nous vîmes d'abord une figure d'homme de grandeur naturelle, habillée à la turque, & assise derrière une commode, sur laquelle étoit placé l'échiquier; toutes les portes de la commode furent ouvertes pendant quelques instans, pour nous faire voir qu'il n'y avoit dans l'intérieur que des rouages, des leviers, des cadrans, des ressorts. L'automate n'avoit pareillement dans son estomac que